

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « Les chiffres du rectorat ne tiennent pas

6-7 minutes

« Les chiffres du rectorat ne tiennent pas » : à [La Hague](#), les parents se mobilisent contre la fermeture de classes

Une trentaine de parents d'élèves de deux écoles (RPI Acqueville-Vasteville et de [Tonneville](#)) ont bloqué le carrefour des Pelles pour protester contre la fermeture de classes.



Une opération de filtrage de la circulation a été organisée par les parents d'élèves du RPI d'Acqueville-Vasteville et de l'école de [Tonneville \(Manche\)](#) pour lutter contre la fermeture de classes annoncées. La décision finale sera rendue le vendredi 26 juin 2026.

« Le rectorat nous a expliqué que ses prévisions s'appuient sur une formule mathématique. Mais elle ne correspond à aucun chiffre réel ! »

Avant la décision finale, attendue ce vendredi 26 juin 2026, les parents d'élèves du regroupement scolaire Acqueville-Vasteville et ceux de l'école de [Tonneville](#) (communes déléguées de [La Hague](#), [Manche](#)) ont décidé de remettre la pression au rectorat de la [Manche](#).

Dès 5 h 30, ce mercredi 24 juin, équipés de leurs gilets jaunes, une trentaine de parents ont investi le rond-point du carrefour des Pelles, à [Acqueville](#), pour défendre leur école et protester contre les fermetures de classes annoncées. Trois sont prévues dans la Hague.

Dans leurs mains, pétitions et stylos pour recueillir les signatures des automobilistes se rendant au travail. L'impact sur la circulation reste limité, et les usagers se montrent plutôt sensibles à leur cause.

« Je vous confirme du travail, il y en a, et l'attractivité du territoire, il faut y travailler ! », insiste l'un des automobilistes en signant la pétition.

Malgré la bonne humeur qui règne sur le rond-point, les parents assurent que les arguments avancés pour justifier ces fermetures « ne tiennent pas ».

Des classes à triple niveau à [Tonneville](#)

À [Tonneville](#), alors que le rectorat fonde ses prévisions sur un effectif de 59 élèves à la rentrée, les parents affirment disposer de chiffres bien différents.

« Si la fermeture de classe est maintenue, nous n'aurons plus que trois classes, dont certaines à plus de 30 élèves et fonctionneront en triple niveau. En maternelle, nous aurons même un quadruple niveau : tout petit, petit, moyen, grand. C'est tout l'enseignement qui en pâtira. Dernier coup de grâce : avec seulement trois classes, le directeur perdra sa journée de décharge. Il lui sera alors impossible d'organiser des projets pédagogiques d'envergure ! », ajoute un autre parent d'élève.

Les initiatives se sont multipliées pour alerter sur la situation et attirer de nouveaux élèves. « Nous avons organisé des portes ouvertes et certains parents cherbourgeois ont choisi d'inscrire leur enfant dans notre école. Certes, cela revient à déshabiller [Pierre](#) pour habiller Paul, mais comment assurer la survie de notre école autrement ? D'autant que nous avons de très bonnes conditions d'accueil et structures pour accueillir les enfants », assurent encore les parents d'élèves, accompagnés par Arie Van Rossen-Brouzeng, élu de [La Hague](#), présent sur le rond-point.

Ils doivent d'ailleurs défendre une nouvelle fois leur dossier devant le rectorat et la Direction académique ce mercredi matin. « Quatre parents d'élèves sont actuellement en route pour [Saint-Lô](#) », précisent-ils.

Des effectifs appelés à remonter à [Vasteville](#)

Au sein du RPI Acqueville-Vasteville, les parents contestent également les chiffres retenus par l'administration.

Le rectorat base sa décision « sur 149 enfants, alors que 165 sont déjà inscrits, souligne Julie Sambourg, représentante des parents d'élèves. Cela représente seulement quatre élèves de moins que l'an dernier ».

Au-delà de la fermeture d'une classe, c'est toute l'organisation du RPI qui pourrait être remise en question. « Si la fermeture est confirmée, certains élèves de CP continueront d'être scolarisés chez les maternelles. Or, les locaux ne sont plus adaptés à ce niveau : les toilettes ne sont pas cloisonnées par exemple, les espaces de jeux sont conçus pour des enfants de 3 ou 4 ans... C'est pensé comme une école maternelle, pas comme une école primaire : il y a deux cycles, il faut les respecter. Maintenir ces élèves en maternelle, c'est les infantiliser une année supplémentaire. À l'entrée en CE1, l'écart de développement entre ceux restés à [Vasteville](#) et ceux ayant rejoint [Acqueville](#) risque d'être important », s'insurge encore Julie Sambourg.

Les parents d'élèves redoutent également que les quelques élèves restés sur le site de [Vasteville](#), en maternelle donc, soient moins bien accompagnés, notamment ceux présentant des besoins particuliers. Il y en a 30 % en moyenne par classe.

« Un professeur du Rased intervient actuellement deux après-midi par semaine. Si des élèves à besoins particuliers restent à [Vasteville](#), pourront-ils continuer à en bénéficier ? Comment

l'enseignante pourra-t-elle réaliser des heures sur les deux sites, alors que son emploi du temps est déjà serré ? », poursuit-elle.

« C'est l'avenir de nos enfants »

Impossible donc pour les parents d'élèves de laisser passer une telle décision.

D'autant que le rectorat a annoncé aux élus de [La Hague](#) que la carte scolaire resterait inchangée pendant trois ans, à titre expérimental. « Sauf en cas d'ouverture supplémentaire, mais nous savons très bien que le ministère veut faire des économies, et qu'il est plus dur d'ouvrir une classe que d'en fermer une », conclut [Bruno Letourneur](#).

L'heure est donc aux dernières mobilisations et à la colle des dernières signatures pour la pétition en ligne lancée par les parents d'élèves. La dernière ? Si les classes tant de [Tonneville](#) que du RPI Acqueville-Vasteville venaient à fermer, le mouvement pourrait se poursuivre dès la rentrée scolaire. « S'il faut occuper l'école et perturber la rentrée, nous n'hésiterons pas », préviennent certains parents d'élèves parmi les plus déterminés.